

ARTICLE ORIGINAL

Enfants avec deux foyers : problèmes psychologiques liés aux conditions de vie des jeunes nordiques âgés de 2 à 9 ans

MALIN BERGSTRÖM^{1,3}, EMMA FRANSSON¹, MICHAEL B. WELLS², LENNART KÖHLER^{4,5} ET ANDERS HJERN^{1,3}

¹Centre d'études sur l'équité en matière de santé (CHESS), Université de Stockholm/Karolinska Institutet, Suède,

²Prévention, Intervention et Mécanismes en santé publique, Département des sciences de la santé publique,

Karolinska Institutet, Suède, ³Epidémiologie clinique, Département de médecine, Karolinska Institutet, Suède,

⁴Nordic School of Public Health (École nordique de santé publique), Suède, et ⁵Epidémiologie et médecine sociale,

Département de santé publique, Institut de médecine, Académie Sahlgrenska de l'Université de Göteborg, Suède

Résumé

Objectif : garde alternée, les enfants passant le même temps dans la maison de chacun des parents après un divorce, est particulièrement répandu dans les pays nordiques par rapport aux autres pays occidentaux. Il a été démontré que les enfants plus âgés s'en sortaient bien dans ces conditions, mais il y a peu d'études existantes. L'objectif de cet article est d'étudier les problèmes psychologiques d'enfants nordiques âgés de 2 à 9 ans au sein de différentes structures familiales. **Méthodes :** Le score total des symptômes d'après le questionnaire sur les forces et les difficultés, ainsi que les scores révélant des problèmes d'extériorisation, ont été comparés chez 152 enfants en garde alternée, 303 en garde exclusive et 3207 dans des familles nucléaires au moyen d'analyses de régression linéaires multiples. **Résultats :** Les enfants en garde exclusive présentaient plus de symptômes psychologiques que ceux en garde alternée ($G = 1.08$; 95 % CI 0.48 to 1.67) et ceux des familles nucléaires avaient les symptômes les moins signalés ($G = -0.53$; 95 % CI -0.89 to -0.17). Les problèmes d'externalisation étaient également moins fréquents dans les familles nucléaires ($G = -0,28$, IC95 % $-0,52$ à $-0,04$) par rapport à la garde alternée après ajustement pour tenir compte des covariables. **Conclusions :** Les jeunes enfants dont les parents ne cohabitent pas souffrent davantage de problèmes psychologiques que ceux de familles intactes. Les enfants en garde alternée affichaient un score total de problèmes inférieur à celui des enfants en garde exclusive, après ajustement pour tenir compte des covariables. Des études longitudinales contenant des informations sur les facteurs familiaux avant la séparation sont nécessaires pour éclairer la politique en matière de conditions de vie des jeunes enfants après la séparation.

Mots-clés : Enfants, petite enfance, problèmes psychologiques, divorce, garde alternée, séparation parentale, garde, questionnaire sur les forces et les difficultés, pays nordiques

Contexte

Au cours des 20 dernières années, il est devenu plus courant pour les enfants du monde occidental de faire l'expérience de la garde alternée après la séparation de leurs parents. La garde alternée fait référence à une pratique selon laquelle les enfants vivent en alternance et à égalité avec les deux parents ; par exemple, une semaine avec la mère et la suivante avec le père.

Les pays nordiques sont considérés comme étant les pays les plus égalitaires au monde et appliquent une politique familiale généreuse encourageant les deux parents à utiliser le congé parental [1]. Ils partagent également une emphase politique sur le modèle du double revenu/partage des rôles, qui est soutenu par des politiques familiales légiférantes telles que l'octroi d'indemnités pour enfants à charge et des écoles maternelles financés par l'État [1].

Correspondance : Malin Bergström, Centre d'études sur l'équité en matière de santé (CHESS), Université de Stockholm/Karolinska Institutet, Sveaplán, Stockholm, 10691, Suède. E-mail : malin.bergstrom@ki.se

Date de réception 11 mars 2017 ; révisé le 5 janvier 2018 ; accepté le 28 février 2018

© Auteur(s) 2018

Réimpressions et autorisations : sagepub.co.uk/journalsPermissions.nav

DOI : <https://doi.org/10.1177/1403494818769173.177/14039481873>

journals.sagepub.com/home/sjp

[Logo : SAGE]



Je soussigné, Eric Gras, Traducteur Expert près de la Cour d'Appel d'Amiens, certifie que la traduction qui précède est conforme à l'original libellé en langue Française/Anglaise
Fait à Francilly le 22.10.2019 Traduc7ion délivrée en 1 exemplaire(s)
Visé NE VARIATUR sous le N°EG22.10.2019
Pour et avec la collaboration de l'Agence 001 Traduction, le 22 Octobre 2019

Une partie de cette égalité se voit dans le nombre de familles fonctionnant en garde alternée, et elles sont particulièrement courantes en Suède, en Norvège et au Danemark [2]. En Suède, environ 40 % des familles séparées pratiquent la garde alternée pour leurs enfants [3,4]. Selon les auteurs, il n'y a pas eu de rapports récents sur le pourcentage d'enfants en garde alternée en Finlande et en Islande. Alors que plusieurs pays occidentaux, tels que le Royaume-Uni, pratiquent principalement la garde exclusive avec la mère, la garde alternée est devenue plus courante dans des pays tels que l'Australie, la Belgique et le Canada [2,5]. La pratique de la garde alternée semble être à la hausse en Europe, car elle est plus courante pour les jeunes enfants et les parents récemment séparés [2,4]. L'augmentation du nombre d'enfants vivant en garde alternée est l'un des changements majeurs dans les conditions de vie des enfants nordiques et occidentaux au cours de la dernière décennie. Comprendre comment se comportent les enfants dans cette nouvelle structure familiale croissante est un enjeu de santé publique important.

Plusieurs études ont établi que les enfants dont les parents étaient séparés présentaient un risque plus élevé de problèmes émotionnels et d'inadaptation sociale que ceux dont les parents cohabitaient, comme le décrit Amato [6]. Les raisons de ce risque plus élevé peuvent être liées à la perte de capital social, économique et humain des enfants après le divorce [6]. En outre, les caractéristiques avant la séparation, telles qu'un niveau de satisfaction moins élevé des relations parentales et des niveaux de conflit plus élevés, peuvent contribuer au faible bien-être des enfants [6]. Le développement des jeunes enfants et l'ajustement de la régulation émotionnelle et physiologique sont influencés par leur interaction avec les parents. Leur capacité à faire face aux émotions et à réguler leur comportement pendant le stress est un élément important du développement socio-affectif. Les difficultés d'adaptation à une situation de vie peuvent être exprimées par des comportements d'extériorisation problématiques, tel que des accès de colère et des comportements provocants, ou émotionnellement par la tristesse ou l'anxiété [7].

Théoriquement, les préoccupations relatives à l'adéquation de la garde alternée aux enfants d'âge préscolaire découlent de la théorie de l'attachement. Selon cette théorie, les jeunes enfants ont besoin de stabilité et de prévisibilité dans leurs relations avec les personnes qui s'occupent d'eux, car leurs premières relations d'attachement sont encore au stade de développement [8]. En particulier, la séparation avec la mère (souvent considérée comme une figure primordiale de l'attachement) a été interprétée comme une menace potentielle pour la sécurité émotionnelle des enfants et, par conséquent, pour leur développement sain [9].

Plusieurs études ont montré que les adolescents et les enfants de 10 ans environ peuvent bien faire face aux déménagements fréquents et aux différentes situations familiales inhérentes aux familles en garde alternée [10]. Certaines de ces études incluent également des enfants plus jeunes. Dans une revue de la littérature réalisée par Nielsen (2014), 17 des 40 études examinées incluaient des enfants âgés de 9 ans ou moins ;

cependant, la taille limitée des échantillons ne permet pas d'analyses de sous-échantillons [10]. Dans deux études récentes, les enfants à partir de 4 ans sont inclus et les évaluations parentales du questionnaire sur les forces et les difficultés sont utilisées comme résultats [11,12]. Les deux études montrent que les enfants en garde alternée ont moins de problèmes psychologiques que ceux vivant avec un seul parent, mais ils ne font pas de distinction entre les âges différents dans leurs échantillons (4 à 16 ans et 4 à 17 ans, respectivement). Ainsi, les études existantes sur les enfants en âge d'être scolarisés ne peuvent fournir de conseils scientifiques sur la manière dont les enfants plus jeunes se débrouillent dans des conditions de vie différentes.

Alors qu'il existe quelques études portant exclusivement sur les très jeunes enfants [4,13-15], elles ont été critiquées pour leur faible qualité méthodologique, la petite taille des échantillons et les possibilités limitées de généralisation [8]. Cependant, ces études suggèrent qu'à partir de l'âge de 3 ans environ, les enfants en garde alternée s'en tirent mieux ou tout aussi bien que ceux vivant en garde exclusive, mais l'étude de la relation entre les résultats psychologiques et les conditions de vie est loin d'être satisfaisante pour les jeunes enfants. Les études sur les enfants de moins de 3 ans sont encore plus rares.

Objectif

Dans cette étude, nous avons voulu étudier les problèmes psychologiques chez les enfants de 2 à 9 ans des pays nordiques concernant leurs conditions de vie. Nous avons comparé les problèmes psychologiques généraux, ainsi que les problèmes de comportement d'extériorisation, chez les enfants en garde alternée dans la famille nucléaire et dans le cadre d'une garde exclusive.

Méthodes

Source des données

L'étude nordique sur la santé et le bien-être des enfants (NordChild) est une enquête transversale menée en Suède, au Danemark, en Finlande, en Islande et en Norvège en 1984, 1996 et 2011. Un échantillon stratifié basé sur l'âge et le sexe a été créé à partir de la population totale d'enfants. Un questionnaire postal comprenant des informations sur l'étude a été envoyé à l'adresse du domicile enregistré de l'enfant [16]. Le questionnaire était destiné aux parents, mais s'ils estimaient que cela était approprié, ils étaient libres de le remplir avec l'enfant.

Participants

L'étude a utilisé les données de la version de 2011 du sondage rempli par les parents, avec un taux de réponse global après rappel de 48,8 %. Ce taux de réponse est similaire à ceux de, par exemple, la cohorte norvégienne mère-enfant et la cohorte de naissance nationale danoise. L'échantillon dans l'étude en cours



inclus 3 814 enfants âgés de 2 à 9 ans. Cependant, 20 parents n'ont pas précisé les conditions de vie de l'enfant et 132 n'ont pas complété la mesure du résultat. Par conséquent, l'échantillon final était de 3662 personnes, dont 694 originaire de Suède, 721 d'Islande, 698 de Norvège, 739 de Finlande et 810 du Danemark. La permission éthique a été accordée par les commissions de déontologie de chaque pays nordique.

Variable catégorique

Les conditions de vie reposaient sur les réponses des parents à la question « avec qui l'enfant vit-il ? » et catégorisées en familles nucléaires, familles en garde alternée et familles en garde exclusive. La catégorie « garde alternée » comprend les personnes ayant répondu « l'enfant est en garde alternée » ou ayant déclaré que les parents étaient séparés et que l'enfant vivait avec les deux parents avec une fréquence déterminée de jours dans le domicile de l'autre parent. 145 à 220 jours par an ou 12 à 18 jours par mois. La garde alternée et la garde exclusive pourraient être composées d'un seul parent biologique avec ou sans nouveau partenaire. Dans cet échantillon, $n = 3207$ vivaient dans des familles nucléaires (toujours ensemble avec les deux parents d'origine), $n = 152$ en garde alternée et $n = 303$ avec un seul parent biologique. Les questions ont été complétées par le père de l'enfant dans 22 % ($n = 34$) en garde alternée, 14 % ($n = 443$) de familles nucléaires et 7 % ($n = 22$) de familles en garde exclusive.

Mesures des résultats

Nous avons utilisé le questionnaire sur les forces et les difficultés (SDQ), un instrument largement utilisé qui comprend 20 éléments sur les problèmes psychologiques mesurés à travers les sous-échelles : symptômes émotionnels, problèmes de conduite, hyperactivité/inattention et problèmes de relations entre pairs, avec des sommes de scores allant de 0 à 10 [17]. Il comprend également une sous-échelle en cinq points sur le comportement prosocial. La principale mesure de résultat dans la présente étude était la somme totale des scores pour les quatre échelles de problèmes (allant de 0 à 40). Un score élevé indique plus de problèmes psychologiques. Un résultat secondaire était de ne regarder que les problèmes d'extériorisation via les sous-échelles de comportement et d'hyperactivité/inattention. Il a été démontré que cette sous-échelle de second ordre avait une bonne validité convergente et divergente [18]. L'alpha de Cronbach pour la somme totale était de 0,63, pour la sous-échelle d'externalisation de 0,76 et pour les différentes sous-échelles : hyperactivité 0,76, émotionnel 0,58, comportement 0,50, prosocial 0,68 et pair 0,52.

Covariables

Les covariables comprenaient le sexe du parent répondant, l'âge et le sexe de l'enfant, le pays nordique dans lequel vivait l'enfant,

le niveau d'éducation des parents et origine nationale de l'enfant (nordique / autre pays).

Analyse statistique

Les caractéristiques sociodémographiques ont été présentées sous forme de nombres et de pourcentages et l'âge de l'enfant sous forme d'écart moyen et d'écart type. Les valeurs moyennes et les écarts types ont été calculées pour le score total et pour le comportement d'extériorisation, comme en témoignant la combinaison des problèmes de conduite des sous-échelles et de l'hyperactivité du SDQ. Des analyses de régression multiple linéaire ont été utilisées pour calculer les coefficients G du total score du SDQ et des problèmes d'extériorisation. Ces résultats ont été comparés aux trois modes de vie : garde alternée, garde exclusive et familles nucléaires, avec la garde alternée comme groupe de référence. Le modèle 1 ajusté pour le sexe du parent répondant, l'âge de l'enfant et le genre. Le modèle 2, ajusté en fonction du pays nordique dans lequel vit l'enfant, et le modèle 3, ajusté en fonction du niveau d'éducation des parents et de l'origine nationale de l'enfant (pays nordique/autre). Au total, 3662 enfants ont été analysés dans ces trois modèles. La corrélation intra-classe pour les pays nordiques basée sur le total du SDQ était très faible : $ICC = 0,0145$. Cela signifie que seulement 1,45 % de la variance du total du SDQ existe entre les pays. Nous avons donc choisi de procéder à des régressions multiples linéaires au lieu d'analyses à deux niveaux.

Résultats

Statistiques descriptives

Comme le montre le tableau I, la plupart des enfants (87,6 %) vivaient dans des familles nucléaires, 4,2 % dans des familles en garde alternée et 8,3 % dans des familles en garde exclusive. La grande majorité des enfants vivant en garde exclusive vivaient avec leur mère. Les parents dans les foyers nucléaires avaient plus souvent un diplôme universitaire que ceux en garde alternée ou en garde exclusive. Tandis que la proportion de garçons dans les familles nucléaires et en garde exclusive était à peu près égale par rapport aux filles, plus de garçons que de filles vivaient dans des familles en garde alternée. Peu de parents sont nés en dehors des pays nordiques : 3,1 % dans les familles nucléaires, 4,7 % dans les familles en garde alternée et 3,7 % dans les familles en garde exclusive ; et cette proportion ne différait pas sensiblement entre les trois conditions de vie. La Suède comptait le plus grand nombre d'enfants vivant en garde alternée et l'Islande, le moins.

Comme le montre le tableau II, les enfants des familles nucléaires avaient les scores moyens les plus bas et ceux des familles en garde exclusive, les scores les plus élevés pour toutes les sous-échelles problématiques et pour le score total au SDQ. Les enfants des familles en garde alternée se situaient entre ceux des deux autres types de famille. Les enfants de familles en garde exclusive avaient le

4 M. Bergström et al.
Tableau I. Caractéristiques des enfants par type de famille (N= 3662).

	Famille nucléaire		Garde alternée		Garde exclusive		Test du χ^2 valeur p
	n	%	n	%	n	%	
Taille de l'échantillon	3207	87,6	152	4,2	303	8,3	
Parent gardien							
Mère	NA		NA		287	90,3	
Père	NA		NA		31	9,7	
Niveau de scolarité des parents							< 0,001
Université	1857	57,9	77	50,7	116	38,3	
Lycée	772	24,1	35	23,0	90	29,7	
Moins qu'un diplôme d'études secondaires	578	18,0	40	26,3	97	32,0	
Sexe de l'enfant							NS
Féminin	1585	49,4	63	41,4	151	49,8	
Masculin	1622	50,6	89	58,6	152	50,2	
Pays de naissance du parent							NS
Pays nordiques	3082	96,9	143	95,3	290	96,3	
Autre	100	3,1	7	4,7	11	3,7	
Pays nordiques							< 0,001
Suède	612	19,1	50	32,9	32	10,6	
Islande	636	19,8	18	11,8	67	22,1	
Norvège	602	18,8	34	22,4	62	20,5	
Finlande	636	19,8	19	12,5	84	27,7	
Danemark	721	22,5	31	20,4	58	19,1	
Âge de l'enfant (Moyenne et écart type)	5,59	2,18	6,40	2,12	6,43	2,20	test t < 0,001

Tableau II. Moyens et écarts types des problèmes psychologiques par type de famille.

	Famille nucléaire (n=3207)		Garde alternée (n=152)		Garde exclusive (n=303)		Alpha de Cronbach
	Moyenne	Écart type	Moyenne	Écart type	Moyenne	Écart type	
Mesures des résultats							
Score total du questionnaire SDQ*	6,69	4,35	7,56	4,96	8,85	5,64	0,63 (tout) 0,58 (sans pair)
Comportement externe* (hyperactivité + conduite)	4,20	2,98	4,53	3,17	5,32	3,59	0,76
Sous-échelles du SDQ							
Hyperactivité**	2,78	2,15	3,03	2,21	3,59	2,49	0,76
Émotionnel*	1,34	1,52	1,66	1,63	1,90	1,88	0,58
Conduite**	1,42	1,31	1,49	1,42	1,72	1,53	0,50
Prosocial	7,90	1,78	7,99	1,72	7,80	1,83	0,68
Pair*	1,17	1,44	1,44	1,67	1,65	1,67	0,52

* $p < 0,001$; ** $p < 0,01$. Les catégories en gras sont pour les moyennes, les écarts types ne sont pas gras

score moyen le plus bas pour la sous-échelle prosociale positive, alors que les familles en garde alternée avaient les scores les plus élevés.

Les analyses de régression linéaire multiple des scores totaux au SDQ ont montré que les enfants en garde exclusive avaient plus ($B = 1,08$, CI à 95% de 0,48 à 1,67) et les enfants de familles nucléaires avaient moins ($B = -0,53$, IC à 95% de -0,89 à -0,17) de symptôme de charges de problèmes psychologiques que les enfants en garde alternée après ajustement pour l'âge et le sexe de l'enfant (Modèle 1, Tableau III). Des ajustements supplémentaires pour le pays nordique (modèle 2), ainsi que le niveau d'éducation des parents et la naissance dans un pays nordique (modèle 3) n'ont

pas modifier substantiellement les différents modèles de scores au SDQ en ce qui concerne les conditions de vie. Les analyses montrent ainsi que, selon les évaluations de leurs parents, les enfants de familles nucléaires ont moins de problèmes psychologiques que ceux dont les parents sont séparés. De même, les enfants en garde alternée avaient moins de problèmes psychologiques selon leurs parents que ceux de familles en garde exclusive. La taille de l'effet sur le score total du SDQ de la vie en garde alternée par rapport à la vie en garde exclusive était de $d = 0,24$ selon la taille de l'effet de Cohen. Cela indique un effet modéré du mode de vie sur les symptômes psychologiques de l'enfant [19].

Tableau III Modèles de régression linéaire du score total du SDQ par les conditions de vie, les variables sociodémographiques et le pays nordique ($n = 3662$)

	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3	
	G	CI	G	CI	G	CI
Conditions de vie						
Garde alternée	réf		réf		réf	
Garde exclusive	1,08***	0,48 à 1,67	,97***	0,38 à 1,56	0,96***	0,37 à 1,54
Famille nucléaire	- 0,53**	- 0,89 à - 0,17	- 0,60***	- 0,97 à - 0,24	- 0,51**	- 0,88 à - 0,15
Âge de l'enfant	- 0,07 ^t	- 0,13 à 0,00	- 0,07 ^t	- 0,13 à 0,00	- 0,08*	- 0,15 à - 0,02
Sexe de l'enfant						
Féminin	réf		réf		réf	
Masculin	1,01***	0,71 à 1,30	1,04***	0,75 à 1,34	1,04***	0,75 à 1,34
Pays nordiques						
Suède			réf		réf	
Islande			1,04***	0,56 à 1,52	0,96***	0,48 à 1,43
Norvège			0,24	- 0,24 à 0,72	0,18	- 0,30 à 0,66
Finlande			1,47***	1,00 à 1,95	1,40***	0,93 à 1,88
Danemark			0,56*	0,09 à 1,03	0,58*	0,12 à 1,04
Niveau de scolarité des parents						
Université					réf	
Lycée					0,52***	0,20 à 0,84
Moins qu'un diplôme d'études secondaires					2,54	1,83 à 3,24
Origine nationale						
Pays nordiques					réf	
Autre					0,95	0,10 à 1,80

^t <0,10; * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$.

Les garçons affichaient un score total au SDQ supérieur à celui des filles ($G = 1,01$, CI à 95% de 0,71 à 1,30), tandis que l'âge des enfants était une tendance dans les modèles 1 et 2, il est devenu significatif dans le modèle 3. Ici, les enfants plus âgés avaient moins de problèmes psychologiques déclarés ($G = -0,08$, 95% IC -0,15 à -0,02) que les enfants plus jeunes. Dans le modèle 2, les enfants dont les parents avaient un niveau d'éducation secondaire ($G = 0,52$, IC 95% compris entre 0,20 et 0,84) ou inférieur au lycée ($G = 2,54$, IC 95%: 1,83 à 3,24) avaient davantage de problèmes psychologiques que ceux nés de parents avec une éducation universitaire. De plus, le fait d'avoir des parents nés en dehors des pays nordiques était associé à de nombreux symptômes de problèmes psychologiques chez les enfants ($G = 0,95$, IC 95%: 0,10 à 1,80), de même qu'en Islande ($G = 1,04$, CI 95%: 0,56 à 1,52), la Finlande ($G = 1,47$, CI à 95%, 1,00 à 1,95) ou au Danemark ($G = 0,56$, CI à 95%, 0,09 à 1,03) comparée à la Suède (modèle 3).

Les multiples analyses des problèmes d'externalisation des enfants du tableau IV montrent une tendance similaire concernant les conditions de vie et le total des problèmes psychologiques des enfants. Toutefois, après ajustement pour tenir compte des éléments perturbateurs sociodémographiques, la charge de symptômes extériorisée pour les enfants en garde exclusive n'était plus statistiquement significativement différente de celle des enfants en garde alternée ($G = 0,38$, CI 95 % CI -0,01).

à 0,77), alors que les enfants de familles nucléaires présentaient moins de symptômes d'extériorisation ($G = -0,28$, CI 95% -0,52 à -0,04) que les enfants dont les parents ne cohabitaient pas.

Discussion

À l'aide de données nationales représentatives recueillies simultanément dans les cinq pays nordiques, la présente étude visait à évaluer de manière transversale les perceptions des parents concernant les problèmes psychologiques de leurs enfants âgés de 2 à 9 ans, en mettant l'accent sur les conditions de vie de l'enfant. Les enfants en garde alternée vivant plus ou moins à égalité avec les deux parents ont moins de problèmes psychologiques que ceux qui sont pris en garde exclusive après ajustement pour les covariables.

Les résultats de cette étude mettent en évidence une tendance similaire chez les jeunes enfants et celle rapportée chez les enfants en âge d'être scolarisés et les adolescents [3]. Les enfants en garde alternée occupent une position intermédiaire entre les enfants de familles nucléaires, ceux qui ont le moins, et ceux qui sont pris en garde exclusive, qui ont le plus de problèmes, comme le montrent de précédentes publications de notre groupe ainsi que celles d'autres groupes de recherche [11,12].

Étant donné que les jeunes enfants sont plus fortement influencés par leurs parents que les enfants plus âgés, vivre avec les deux parents peut protéger l'enfant des pertes

Tableau IV. Les modèles de régression linéaire du comportement d'externalisation via les sous-échelles du SDQ conduisent à des problèmes et à une hyperactivité selon les conditions de vie, les variables sociodémographiques et les pays nordiques ($n = 3662$).

	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3	
	G	CI	G	CI	G	CI
Conditions de vie						
Garde alternée	réf		réf		réf	
Garde exclusive	0,43	0,04 à 0,83	0,38 t	- 0,01 à 0,78	0,38 ^t	- 0,01 à 0,77
Famille nucléaire	- 0,30*	- 0,54 à - 0,06	- 0,34	- 0,58 à - 0,09	- 0,28*	- 0,52 à - 0,04
Âge de l'enfant	- 0,10***	- 0,15 à 0,06	- 0,10	- 0,15 à - 0,06	- 0,11***	- 0,16 à - 0,07
Sexe de l'enfant						
Féminin	réf		réf		réf	
Masculin	0,91***	0,71 à 1,11	0,93***	0,73 à 1,13	0,93***	0,73 à 1,12
Pays nordiques						
Suède			réf		réf	
Islande			0,36*	0,04 à 0,68	0,33*	0,01 à 0,65
Norvège			0,09	- 0,23 à 0,41	0,08	- 0,25 à 0,40
Finlande			0,77***	0,45 à 1,09	0,71***	0,39 à 1,03
Danemark			0,19	- 0,12 à 0,50	0,20	- 0,12 à 0,51
Niveau de scolarité des parents						
Université					réf	
Lycée					0,42***	0,21 à 0,63
Moins qu'un diplôme d'études secondaires					1,36***	0,89 à 1,82
Origine nationale						
Pays nordiques					réf	
Autre					0,37	- 0,20 à 0,93

t < 0,10; * p < 0,05; ** p < 0,01; *** < 0,001.

précédemment décrites comme associées à une séparation parentale [8,9,19]. Il a également été avancé que les parents devaient développer des pratiques parentales sensibles adaptées à l'enfant, et la garde alternée pourrait augmenter les possibilités des parents de développer cela [20]. Des publications antérieures ont montré une plus grande satisfaction à l'égard de la vie et un risque moins élevé de problèmes de santé mentale et physique chez les parents en garde alternée par rapport à la garde exclusive [11]. Étant donné que de tels facteurs affectent directement les symptômes psychologiques des enfants, cela peut aider à expliquer les associations trouvées dans cette étude [21,22].

Des entretiens menés auprès d'enfants plus âgés ont montré que la garde alternée pouvait être source de problèmes tels que les longues distances à parcourir entre l'école, les amis et les loisirs [23]. Étant donné que les enfants plus jeunes dépendent davantage de leurs parents pour une telle logistique que les enfants plus âgés, il est possible que les tracas liés aux déplacements entre les maisons soient moins pesants pour eux. Pris ensemble, les résultats de cette étude indiquent que le stress potentiel lié au fait de vivre dans deux maisons n'ajoute pas aux problèmes émotionnels potentiels liés à la séparation ou au divorce des parents.

La critique contre la pratique de la garde alternée a en revanche principalement visé les familles ayant des enfants d'âge préscolaire et de jeunes enfants [8,9,24]. On présume que les jeunes enfants ont davantage besoin de stabilité, de continuité et de prédictibilité avec la personne qui s'occupe d'eux que

les enfants plus âgés. Les spécialistes de l'enfance ont donc fait preuve de prudence en préconisant cette pratique chez les jeunes enfants, car elle implique de fréquentes séparations [8,9,24]. Le débat intense sur le bien-être des jeunes enfants en garde alternée a eu des conséquences sur les politiques publiques, la législation en matière de droit de la famille et les décisions de justice sur les structures familiales de chaque enfant, malgré le manque d'études de grande qualité sur le sujet [8,9,13-15,24]. Cependant, les résultats de cette étude ne confirment pas ces préoccupations, car les enfants des familles en garde alternée ont obtenu des résultats aussi bons, voire meilleurs, que ceux vivant avec un seul parent.

Étant donné que la garde alternée est une condition de vie de plus en plus courante pour les enfants dans de nombreux pays occidentaux [2,3] et concerne un dixième des enfants suédois âgés de 12 à 15 ans [3], il est important de disposer de connaissances empiriques sur le bien-être des enfants en ce qui concerne les conditions de vie dans une perspective de santé publique. Les facteurs influençables, tels que les personnes avec lesquelles l'enfant vit lorsque leurs parents ne vivent pas ensemble, sont particulièrement intéressants pour les études sur la santé publique car ils peuvent influencer sur les politiques et l'opinion publique.

Questions méthodologiques

Nous avons eu l'avantage d'utiliser une enquête représentative nationale menée simultanément dans les pays nordiques avec une mesure de résultat bien utilisée et validée sur les problèmes psychologiques. La proportion

relativement forte d'enfants en garde alternée dans les pays nordiques nous a permis d'évaluer les associations entre les conditions de vie et les problèmes psychologiques des enfants âgés de 2 à 9 ans. Toutefois, la perte externe de l'enquête était élevée et pourrait être faussée par un départ sélectif de familles disposant de faibles ressources socio-économiques et qui sont issues de l'immigration. En conséquence, nos résultats ne doivent pas être généralisés automatiquement à ces familles défavorisées.

L'inclusion d'enfants âgés de 2 à 9 ans constitue un atout considérable de cette étude. Les recherches sur le bien-être des enfants de moins de 10 ans en ce qui concerne les conditions de vie sont rares, et des études précédentes incluaient des échantillons non représentatifs ou des enfants qui ne partageaient pas leur temps entre le domicile de leurs parents dans la catégorie des familles en garde alternée [10]. Par conséquent, notre catégorisation selon laquelle les enfants en garde alternée passe de 40 à 60% du temps au domicile de leurs parents respectifs est un atout considérable. En raison de la petite taille des échantillons, nous n'avons pas été en mesure d'analyser les interactions entre les différents groupes d'âge. Les résultats généraux de cette étude ne peuvent donc pas être appliqués aux âges spécifiques des enfants.

Les résultats de l'absence de différences statistiquement significatives concernant les comportements d'extériorisation entre les enfants dans les deux arrangements post-séparation sont intéressants, car ils pourraient indiquer que les enfants plus jeunes présentent des comportements plus problématiques après une séparation parentale, quelle que soit la structure familiale. Dans cette étude, nous n'avons pas pu inclure de mesure du temps depuis la séparation des parents. En raison de l'âge relativement bas des enfants, il est possible que les séparations parentales aient été récentes et que les enfants n'aient peut-être pas eu le temps de s'installer dans leur nouvelle structure familiale. Cependant, il est possible que les proportions d'enfants en garde alternée et garde exclusive ne confèrent pas un pouvoir statistique suffisant pour détecter des différences potentiellement significatives entre ces groupes en ce qui concerne les symptômes d'extériorisation. De plus, il n'était pas possible, à partir des données disponibles, d'indiquer si les parents après la séparation vivaient vraiment seuls avec l'enfant ou avaient un nouveau partenaire. La différence identifiée entre les enfants de familles nucléaires et les deux types de familles après la séparation est conforme aux constatations antérieures d'enfants concernant l'adaptation comportementale [20-21]. Ces études portant sur des enfants plus âgés et des adolescents en âge d'être scolarisés montrent que les risques d'extériorisation de problèmes et de comportements à risque sont plus faibles pour les enfants en garde alternée que pour ceux des familles monoparentales (en garde exclusive). Notre constatation doit donc être reproduite afin de déterminer s'il peut s'agir d'une réaction temporaire chez les populations plus jeunes ou d'une persistance de comportements d'extériorisation.

Les instructions pour le questionnaire étaient destinées aux parents et, en raison du faible âge des

enfants, nous supposons qu'ils n'étaient pas impliqués dans la réponse aux questionnaires. Cela peut biaiser les réponses étant donné que les parents en mauvaise santé mentale peuvent juger que le comportement de leurs enfants est plus problématique. Ces résultats sont toutefois conformes aux publications dans lesquelles les écoliers eux-mêmes ont répondu aux questions (3,21). Il peut également y avoir une sélection du sexe parmi les parents répondants. Les pères engagés dans la parentalité sont plus enclins à participer aux enquêtes parentales que ceux qui sont moins engagés [25]. Les pères avec enfants en garde alternée sont souvent plus impliqués dans la parentalité tous les jours que les familles où les enfants vivent uniquement ou principalement avec leur mère, et davantage de pères avec enfants en garde alternée ont répondu au sondage (n= 34) par rapport aux pères d'enfants en garde exclusive (n= 22).

Bien que nous puissions prendre en compte les caractéristiques parentales, telles que le pays d'origine et le niveau d'éducation, la conception transversale de cette étude implique que nos résultats peuvent toujours être affectés par des facteurs familiaux non inclus dans la collecte de données. Il est peut-être possible de sélectionner différentes structures familiales et les caractéristiques familiales antérieures à la séparation peuvent influencer sur les conditions de vie des enfants. Les parents qui divorcent souffrent de plus de problèmes psychologiques et ont des conditions socio-économiques plus défavorables que les parents qui restent ensemble. De toute évidence, ils ont aussi plus souvent des conflits et des problèmes relationnels qui précèdent la séparation, ainsi que des risques plus élevés de conflits après le divorce et de difficultés lorsqu'ils s'accordent sur la garde et les conditions de vie des enfants [11, 26–28]. Étant donné que l'ampleur de l'effet des conditions de vie après la séparation était modérée, il est plausible que des facteurs familiaux autres que ceux évalués ici aient un effet sur les symptômes psychologiques des enfants.

Cette conception de l'étude ne permet pas d'interprétation causale et il est possible que les enfants qui souffrent de problèmes psychologiques, même les plus jeunes, courent un plus grand risque, après le divorce de leurs parents, de finir par ne vivre qu'avec l'un des deux. Les futures études devraient de préférence inclure des données longitudinales avec des informations plus détaillées sur l'historique de la garde et des conditions de logement.

Comparée aux soins des mères célibataires après une séparation ou un divorce, la garde alternée est plus répandue dans les pays nordiques que dans les autres pays occidentaux [1,2]. Étant donné que les problèmes psychologiques des enfants, ainsi que le bien-être de leurs parents, peuvent être liés à l'acceptation sociale et à la forme commune de leur famille dans leur contexte quotidien, les résultats de cette étude pourraient ne pas être généralisés aux jeunes enfants dans des environnements où la garde alternée est moins commune et potentiellement moins acceptée et reconnue. Il est possible que les effets de la garde alternée varient selon les pays. D'autres études, avec des échantillons plus importants, sont nécessaires pour étudier ces modèles en utilisant un plan à deux niveaux.

Conclusions

Les jeunes enfants dont les parents ne cohabitent pas souffrent davantage de problèmes psychologiques que ceux de familles intactes. Les enfants en garde alternée souffraient de moins de problèmes psychologiques que ceux en garde exclusive, tandis que les problèmes d'extériorisation étaient similaires dans les deux groupes après la séparation après ajustement pour les covariables. Des études longitudinales contenant des informations sur les facteurs familiaux avant la séparation sont nécessaires pour éclairer la politique en matière de conditions de vie des jeunes enfants après la séparation.

Remerciements

Nous sommes reconnaissants pour la contribution à ce projet des membres du réseau NordChild.

Contributions des auteurs

LK a conçu et dirigé la première étude NordChild de la Nordic School of Public Health. MB a conçu l'étude, participé à la conception, co-réalisé les analyses statistiques et rédigé le manuscrit. MW a co-réalisé les analyses statistiques et co-écrit le manuscrit. EF a participé à la conception de l'étude, à l'interprétation des données et à la rédaction du manuscrit. AH a participé à la conception et à l'interprétation des données et a co-écrit le manuscrit. Tous les auteurs ont lu et approuvé le manuscrit final.

Déclaration d'intérêts conflictuels

L'auteur ou les auteurs n'ont déclaré aucun conflit d'intérêts potentiel en ce qui concerne la recherche, la qualité d'auteur et/ou la publication de cet article.

Financement

L'auteur ou les auteurs ont indiqué avoir reçu l'aide financière suivante pour la recherche, la rédaction et/ou la publication de cet article : ce travail a été soutenu par Länsförsäkringsbolagens Forskningsfond.

Références

[1] Gislason IV et Björk Eydal G (éd.) Congé parental, garde d'enfants et égalité des sexes dans les pays nordiques - TemaNord. Copenhague : Conseil des ministres des pays nordiques, 2011, p. 562.

[2] Fehlberg B, Smyth B, Maclean M, et al. Briefing sur la politique familiale 7 - Légiférer pour encourager le partage du temps. Oxford : Département de politique sociale et d'intervention, Université d'Oxford, 2011.

[3] Bergström M, Modin B, Fransson E, et al. Vivre dans deux foyers : enquête nationale suédoise sur le bien-être des enfants de 12 et 15 ans en garde alternée. BMC Pub Health 2013; 13: 868.

[4] Bergström M, E. Fransson, Fabian H, et al. Les enfants d'âge préscolaire vivant en garde alternée présentent moins de symptômes psychologiques que ceux vivant principalement ou avec un seul parent. Acta Paediatr. Diffusion en ligne avant impression le 7 septembre 2017. DOI : 10.1111/apa.14004

[5] Sodermans K, Vanassche S et Matthijs K. Arrangements relatifs à la garde après le divorce et structures familiales binucléaires d'adolescents flamands Dem Res 2013; 28: 421-32.

[6] Amato PR et Sobrowski JM. Les effets du divorce et de la discorde conjugale sur le bien-être psychologique des enfants majeurs. Am Soc Rev 2001; 66: 900-21.

[7] Eisenberg N, Gershoff ET, Fabes RA, et al. Expressivité émotionnelle des mères, problèmes de comportement des enfants et compétence sociale : médiation par la réglementation des enfants. Psych 2001; 37: 475-90.

[8] Warshak RA. Science sociale et plans parentaux pour les jeunes enfants : un rapport de consensus. Psych Pub Policy Law 2014; 20: 46-67.

[9] Pruett MK, McIntosh JE et Kelly JB. Séparation parentale et garde de nuit des jeunes enfants, première partie : consensus par intégration théorique et empirique. Fam Court Rev 2014; 52: 240-55.

[10] Nielsen L. Garde alternée : résumé de 40 études sur les résultats pour les enfants. J Div Remar 2014; 55: 613-35.

[11] Bergström M, E. Fransson, A. Hjern et al. Santé mentale des enfants suédois vivant en garde alternée et qualité de vie de leurs parents : une étude transversale. Scand J Psychol 2014; 55: 433-9.

[12] Westphal S et Monden C. Résidence partagée pour enfants de parents divorcés : test des préoccupations des critiques. Dans : Westphal SK (éd.) Est-ce que les enfants vont bien ? Essais sur les arrangements de résidence post-divorce et le bien-être des enfants. Utrecht : Université d'Utrecht, 2015: 61-82.

[13] Pruett MK, Ebling R et Insabella G. Aspects critiques des plans parentaux pour les jeunes enfants : intégration de données dans le débat sur les nuitées. Fam Court Rev 2004; 42: 39-59.

[14] McIntosh J, B Smyth, Kelahar M, et al. Arrangements parentaux après la séparation et résultats développementaux chez les bébés et les enfants. Rapports collectés. Trois rapports préparés pour le ministère public du procureur général, Canberra. Sydney : Transitions familiales, 2010.

[15] Tornello SL, Emery R, Rowen J, et al. Arrangements de garde de nuit, attachement et adaptation chez les très jeunes enfants. J Mar Fam 2013; 75: 871-85.

[16] Köhler L. NHV et santé publique infantile. Scand J Public Health 2015; 43: 29-32.

[17] Malmberg M, Rydell AM et Smedje H. Validité de la version suédoise du questionnaire sur les forces et les difficultés (SDQ-Swe) Nord J Psych 2003; 57: 357-63.

[18] Goodman A, Lamping DL et Ploubidis GB. Quand utiliser des sous-échelles d'internalisation et d'externalisation plus larges au lieu des cinq sous-échelles hypothétiques du Questionnaire des forces et des difficultés (SDQ) : données provenant de parents, d'enseignants et d'enfants britanniques. J Abn Child Psych 2010; 38: 1179-91.

[19] Amato PR. Le bien-être des enfants de parents homosexuels et lesbiennes. Soc Sci Res 2012; 41: 771-4.

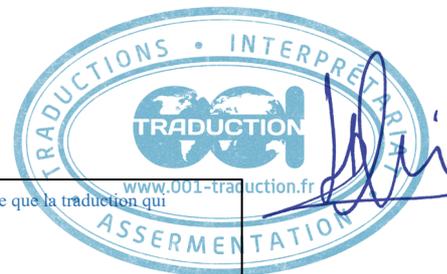
[20] Baude A, Pearson J et Drapeau S. Adaptation de l'enfant dans la garde alternée contre la garde exclusive : un examen méta-analytique. J Div Remar 2016; 57 (5): 338-60.

[21] Carlsund A, Eriksson U, P Löfstedt et al. Comportement à risque chez les adolescents suédois : la garde alternée après le divorce est-elle un facteur de risque ou de protection ? Eur J Pub Health 2012; 23: 3-8.

[22] Lansford JE. Divorce et adaptation des enfants. Perspect Psych Sci 2009; 4: 140-52.

[23] Campo M, Fehlberg B, Millward C, et al. Temps parental partagé en Australie : explorer le point de vue des enfants. J Soc Welfare Fam Law 2012; 34: 295-313.

[24] Norsk Psykolog Forening. Samvær 0-3. Anbefalinger om samvær pour de minste barna etter lov om barn og foreldre [Visitation 0-3. Recommandations concernant la visite parentale des plus jeunes enfants en vertu de la loi sur les enfants et les parents]. Oslo: Norsk Psykolog Forening, 2014.



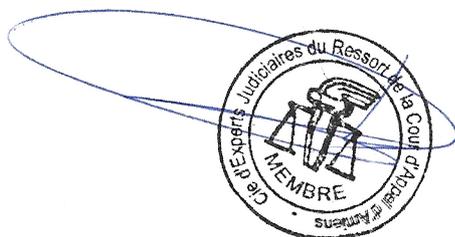
[25] Bastaits K, Pasteels I, Ponnet K, et al. Biais de non-réponse chez les adultes du point de vue des enfants. Utilisation des rapports sur les enfants pour estimer la non-réponse du père. Soc Sci Res 2015; 49: 31–41.

[26] Melli M et Brown P. À la recherche d'une nouvelle structure familiale : la famille à temps partagé. Intl J Law Pol Fam 2008; 22: 231–69.

[27] Gähler M. La vie après le divorce : bien-être économique, social et psychologique chez les adultes et les enfants suédois

suite à la dissolution de la famille. Thèse de doctorat, Université de Stockholm, 1998.

[28] Rejmer A. Vårdnadstvister: En rättsociologisk studie av tingsrätts funktion vid handläggning av vårdnadskonflikter med utgångspunkt från barnets bästa. [Conflits de garde : étude socio-juridique du rôle des tribunaux de district dans le règlement des litiges de garde avec comme principal objectif l'intérêt de l'enfant.] Université de Lund, 2003.



Je soussigné, Eric Gras, Traducteur Expert près de la Cour d'Appel d'Amiens, certifie que la traduction qui précède est conforme à l'original libellé en langue Française/Anglaise
Fait à Francilly le 22.10.2019 Traduction délivrée en 1 exemplaire(s)
Visé NE VARIATUR sous le N°EG22.10.2019
Pour et avec la collaboration de l'Agence 001 Traduction, le 22 Octobre 2019